

les vices auxquels ils font le plus sujets, les prémunit contre les dangers auxquels ils font le plus exposés. En parlant du duel, il adresse le discours suivant à ceux dont le premier devoir est d'empêcher ces combats atroces & absurdes. “ J'en appelle à vous que le mérite plutôt que le rang & l'ancienneté du service a placés à la tête de vos corps, qui par la noblesse de vos sentimens en formez, en entretenez l'esprit; ô vous, sur qui le Prince se repose de l'exécution de ses ordonnances, vous dont le zèle pour son service caractérise la conduite, j'en appelle à vous, souffrirez-vous que des sujets dignes de votre estime & de votre amitié, l'honneur d'un régiment auxquels toute une troupe rend les plus glorieux témoignages de sagesse & de valeur, soient bravés, insultés, provoqués à se battre, & que des vies si chères au Prince, si précieuses à la patrie, soient exposées au fort d'un combat singulier? Sachez qu'en n'usant pas de l'autorité qui vous est confiée pour prévenir & réprimer ces horribles abus, c'est vous rendre coupables des haines & des vengeances, des cruautés & des meurtres que produit cette abominable chimère de l'honneur prouvé par le duel ”.

L'ouvrage finit par des remarques sur le bon emploi du tems, & par un résumé général des effets de la religion sur l'esprit & sur la conduite des militaires. Ce dernier morceau est plein de ce pathétique qui affecte